FOOTBALL / COUPE DE LA CAF (16es DE FINALE ALLER)

L'ESS DEPUIS CE MATIN À DAR ES-SALAM

Des Sétifiens amoindris mais ambitieux

L'ES Sétif, actuel leader du championnat d'Algérie de Ligue 1 de football, s'est envolée, hier, à Dar es-Salam pour y affronter, dimanche prochain, le FC Simba en match aller des 16es de finale de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) avec un effectif décimé.

En effet, pas moins de cinq joueurs ont manqué le voyage qui s'est fait via la capitale égyptienne, Le Caire. Les deux internationaux du club, Abdelmoumen Djabou (suspendu six matches depuis la précédente édition de la Coupe de la CAF) et Mohamed Amine Aoudia, le buteur du championnat qui ne s'est toujours pas remis de sa blessure, sont les deux défections de marque dans l'effectif sétifien.

Les trois autres absences concernent le milieu de terrain Karaoui et l'attaquant Nadji, tous les deux en convalescence, ainsi que le gardien de but Benkhodja, qui a vu sa saison se terminer prématurément à cause d'une sérieuse blessure au genou. Adel Lakhdari, Lakhdar Bentaleb, Sofiane Zaâboub et les deux Africains, Cyrille N'daney et Valentin Kouamé, ne sont pas, quant à eux, qualifiés pour cette compétition. Du coup, la délégation sétifienne, qui devrait fouler le sol tanzanien dans les premières heures de la journée d'aujourd'hui mercredi (vers 5h30), se retrouve avec 19 joueurs seulement. La mission de l'entraîneur suisse, Alain Geiger, a failli se compliquer davantage si son défenseur central, Farouk Belkaïd, n'était pas revenu à de meilleurs sentiments, après avoir menacé de bouder le premier match africain de son équipe pour contester la non-régularisation de sa situation financière, selon un responsable du club des Hauts-Plateaux. Malgré tous ces aléas, le président de l'ESS, Hassen Hamar, se montre confiant, en déclarant lundi soir à la Radio nationale que ses joueurs «sont animés d'une grande détermination pour représenter dignement le football algérien dans cette épreuve continentale». De son côté, l'entraîneur Geiger ne semble pas, cependant, particulièrement affecté par cet impondérable même s'il concède que le fait de courir plusieurs lièvres à la fois «n'est jamais facile». «Cela dit, s'empresse-t-il d'ajouter, nous n'allons certainement pas nous déplacer en Tanzanie la fleur au fusil, d'autant que l'adversaire, d'après les informations que j'ai pu glaner, n'est pas facile à manier.» Evoquant la «saignée» de son effectif en prévision de ces 16es de finale, Geiger estime que c'est-là «une précieuse opportunité pour les jeunes de montrer de quoi ils sont capables». C'est vrai, ajoute le coach, que beaucoup d'éléments manquent d'expérience et n'ont qu'une vague idée des déplacements en Afrique, mais je pense aussi qu'un dispositif tactique adapté et la volonté devraient nous permettre de poser des problèmes au Simba et de revenir à Sétif en ayant gardé toutes nos chances de qualification».

Photo : New Press

Ghazali et l'ESS en péril en Tanzanie.

De son côté, l'un des «anciens» de l'équipe, Smaïl Diss, assure que le moral du groupe est «au beau fixe», d'autant que la victoire obtenue en déplacement à El-Eulma face au Mouloudia local, ainsi que la consolidation de la 1re place en Ligue 1, «ont conforté l'assurance de l'équipe». C'est maintenant aux «petits jeunes» de démontrer leur valeur, ajoute le défenseur des Noir et Blanc qui ne souhaite qu'un petit but dans la cage tanzanienne pour «faire douter l'adversaire».

Le coup d'envoi de la rencontre Simba SC-ES Sétif, officiée par un trio d'arbitres du Rwanda, sera donné dimanche prochain à 16 heures locales (14h en Algérie), au William Mkapa Stadium de Dar es-Salam.

CD/LFP

Un match à huis clos pour le MC El-Eulma

La commission de discipline de la Ligue de football professionnel (LFP) a infligé une sanction d'un match à huis clos au MC El-Eulma après les incidents survenus samedi lors du match face à l'ES Sétif (1-3) en championnat.

Pour «jets de projectiles, jets de fumigènes causant des dommages physiques et des incidents», le MCEE écope d'une sanction d'un match à huis clos, a expliqué la LFP sur son site. Le club d'El-Eulma devra, en outre, s'acquitter d'une amende de 50 000 DA, alors que l'ESS devra payer la même somme pour «jets de projectiles» lors de cette rencontre comptant pour la 22e journée du championnat professionnel de Ligue 1, ajoute-t-on de même source. D'autre part, le joueur de l'ESS, Benchadi Riadh, exclu lors du match, a écopé d'une sanction de 2 matches de suspension ferme et d'une amende de 30 000 DA en sus de l'avertissement reçu au cours de la rencontre comptabilisé comme avertissement simple.

En Ligue 2, la commission de discipline de la LFP a infligé une sanction d'un match de suspension ferme et d'une amende de 20 000 DA à l'entraîneur de l'USM Annaba, Kamel Mouassa, «suite à l'examen des pièces versées au dossier et des rapports des officiels du match» de vendredi contre le MO Constantine (1-0), dans le cadre de la 23e journée du championnat.

ASM ORAN

La caravane du printemps est lancée

Trois mille enfants participent depuis le 17 mars à la caravane du printemps lancée par l'ASM Oran. Sous la conduite du DTS des jeunes de l'équipe asémiste, Djebbour Zakaria, ces bambins nés entre 1998, 1999, 2000 et 2001, feront l'objet d'une batterie de tests supervisés par deux recruteurs français qui séjourneront à Oran dans les prochains jours à venir. Cette caravane s'étalera jusqu'à la fin de ce mois. «Il s'agit d'une grande opération de prospection dans la région destinée aux jeunes footballeurs nés entre 1998 et 2001. Ainsi, le travail se fera dans les stades de la ville d'Oran tels Habib-Bouakeul, Saint-Eugène et le complexe des Castors.

L'opération consiste à diviser Oran en quatre pôles d'intérêt, selon leur disposition (nord, sud, ouest et est). On espère voir à l'œuvre 3 000 enfants pour cette première opération, et on va choisir les meilleurs. Ceux qui sont retenus seront automatiquement admis la saison prochaine (2012-2013) au sein des effectifs de l'ASMO», nous dira M. Djebbour, lequel a sollicité un groupe de formateurs pour encadrer cette caravane ouverte aux jeunes âgés de 11 à 14 ans. «Nous avons sollicité plusieurs anciens joueurs du club tels Bensaoula Tedj et Guemri Redouane pour nous aider dans notre travail. Ils ont été choisis pour leur bonne moralité, leur riche expérience, leur technicité et leur compétence», a assuré M. Djebbour. Les deux recruteurs français attendus à Oran sont Dominique Fernandez (ex-formateur de l 'AS Saint-Etienne et du Havre AC) et Bertrand Du Barry qui a travaillé aux Glasgow Rangers (Ecosse) et à Châteauroux.

C. K.

L'équipe du FLN lance son école à Mascara

C'est une journée mémorable qu'a connue le stade de l'Opow de Mascara où l'on a fait les choses en grande pompe pour accueillir cinq joueurs de la glorieuse équipe du FLN. Sur le terrain, de jeunes poussins d'une trentaine d'écoles de football de la wilaya avaient donc rendez-vous avec l'histoire, celle de ceux qui ont, pendant la Révolution, combattu sur les terrains de football. Tout le monde se bousculait pour les approcher. Dans le salon d'honneur, des présents leur ont été remis en présence de deux grands joueurs d'une autre génération qui étaient assis côte à côte. Il s'agit de Lakhdar Belloumi et Mohamed Henkouche.

Cette visite dans la cité de l'émir Abdelkader avait pour objectif l'installation de l'école de football de la Fondation de l'équipe du FLN. De qui vient cette idée ? «C'est tout le monde qui est derrière», nous dira Mekhloufi. «La décision avait été prise parce qu'on ne bougeait pas au niveau de la Fédération. Nous voulons stimuler ces jeunes pleins et savoir dont beaucoup possèdent d'énormes potentialités mais qui doivent être pris en charge», poursuivra-t-il. «On doit aussi de leur inculquer l'amour de l'école, l'éducation et le football», concluera-t-il.

Surpris quand nous lui avons demandé si durant la période où il évoluait à Saint-Etienne, il avait été contacté par la grande équipe de l'Inter de Milan, drivée alors par Helennio Herrera. Mohamed Maouche, nous dira : «Nous sommes un patrimoine et nous appartenons à tout le monde.» Rachid Mekhloufi et ses coéquipiers ont eu de longues discussions avec les jeunes et le premier n'en finissait pas de leur prodiguer des conseils. Il y avait beaucoup de chaleur et le passage à témoin a eu lieu dans une excellente ambiance.

M. Meddeber

ABDELHAK MEGUELATI (CO-ENTRAÎNEUR DU MC ALGER) AU SOIR :

«La pression, oui, les insultes, non»

Revenu au MCA depuis un peu plus de deux semaines pour épauler Kamel Bouhellal, Abdelhak Meguelati semble avoir ramené de la sérénité dans un groupe décimé par l'étrange maladie de Chaouchi et la blessure du métronome Attafen. Il faut dire que l'homme est calme, posé et affable. Il fallait bien une tête froide pour un «Doyen» toujours bouillonnant.

Le Soir d'Algérie : De retour au MCA, vous êtes l'adjoint de Bouhellal ?

Abdelhak Meguelati : Non, je ne suis pas son adjoint, je suis plutôt co-entraîneur.

L'élimination en Coupe d'Algérie a été mal vécue par les supporters ?

Pourtant, nous avions fait un bon match malgré le retard du bus et le malaise de Chaouchi. Maintenant, même face à Chlef, nous avons bien joué malgré de nombreuses blessures. Je pense qu'il ne faut pas s'enflammer après une victoire et puis s'écrouler après un match nul à domicile ou une défaite. Il faut relativiser et ne pas dramatiser.

Vous qui connaissez bien le MCA, qu'est-ce qui n'a pas marché cette saison ?

La raison principale que je peux évoquer, c'est qu'après avoir joué la Champions League africaine, on n'a pas eu le temps de faire une préparation d'avant-saison comme tous les autres clubs.

Et elle n'a pas pu être compensée par le stage d'hiver en Espagne ?

Je ne sais pas ce qui s'est passé en Espagne puisque je n'étais pas avec l'équipe en ce moment-là. Mais je pense que malgré les mauvais résultats du début du championnat suite à cette absence de préparation, il fallait préserver la stabilité du staff technique.

Le renouvellement d'une partie de l'effectif au mercato n'était pas fait pour maintenir la cohésion ?

Dans d'autres pays, on profite du mercato pour recruter des joueurs qui ramènent un plus et non pas des éléments qui n'ont pas beaucoup joué ou qui sont blessés, et qu'il faut préparer de nouveau.

L'absence de Chaouchi est une perte qui vous inquiète ?

Bien sûr, parce que Chaouchi était très rassurant pour notre défense. Son cas est particulier et même les médecins ne savent pas pendant combien de temps il sera absent.

C'est vraiment une perte au moment où on avait vraiment besoin de lui même si son jeune remplaçant n'a pas du tout démérité.

Et qu'en est-il de Sayoud ?

Sayoud s'est blessé et il reprend petit à petit. Dans quelques jours, il réintégrera le groupe parce qu'il accuse une différence de travail avec les autres. Mais ce que tout le monde semble oublier, c'est que nous avons souffert de l'absence prolongée de Billal Attafen parce qu'il est très utile à l'équipe. C'est lui qui portait rapidement le jeu dans le camp adverse et il sait donner de la vitesse quand il le faut.

Comment avez-vous vécu cette énorme pression des supporters juste avant le match contre le MCS ?

Bon, je pense que les supporters ont raison de nous mettre la pression mais pas au point de nous insulter gratuitement. N'importe quel être humain qui se fait insulter ressent une certaine blessure. C'est devenu insupportable. Qu'on nous fasse des reproches, je suis d'accord mais pourquoi les insultes en plus ? A Bologhine, il y a une mosquée juste en face et pourtant les supporters n'hésitent pas à déverser des insanités. C'est lamentable !

Mais la pression est toujours vive pour vous pousser vers le meilleur et ne pas vous relâcher.

La pression oui, on peut la positiver mais pas les insultes et les jets de projectiles qui peuvent nous valoir un huis clos et nous pénaliser.

Pour le reste du championnat, l'objectif est-il de sauver les meubles ?

Non, je pense qu'on peut encore espérer accrocher une place honorable mais à condition d'enchaîner les bons résultats et de maintenir une certaine stabilité.

Il vous reste un calendrier difficile avec notamment le derby contre l'USMA ?

Le calendrier est difficile pour tous les clubs, et cela ne doit pas nous empêcher de chercher à aligner les bons résultats.

Que répondez-vous à ceux qui vous reprochent le manque de fermeté avec les joueurs ?

Le métier d'entraîneur est d'abord un travail d'éducateur. Maintenant, s'il faut être un voyou pour diriger une équipe, je ne l'accepterais jamais. La force d'un coach, c'est celle de son administration, de l'entourage du club.

Guardiala n'a rien d'un entraîneur brutal ou d'un adepte d'une discipline de fer, mais il est dans un club où tout le monde rame dans le même sens et pour un même objectif.

Propos recueillis par H. B.

PARLONS-EN

Et voilà le «Chabab» de Bilbao

Finaliste de la dernière édition de la Champions' league, Manchester United s'est fait éliminer en Europa League par l'étonnante et pétillante formation de l'Athletic de Bilbao, une équipe qui arbore le même maillot que celui du CRB de la grande époque, une tunique rayée verticalement en rouge et blanc. La particularité de ce club basque, c'est qu'il n'accepte que les joueurs du cru qui sont pratiquement tous issus du centre de formation qui parvient à produire d'excellents éléments qui ont intégré la sélection espagnole, à l'image de l'attaquant Uorente ou de la nouvelle pépite dénommée Muniain. Face aux Mancuniens, les Basques ont été impressionnants. Développant un jeu collectif impressionnant et un pressing constant, ils ont ridiculisé Rooney et ses coéquipiers. Et puis, quelle technique individuelle avec des latéraux offensifs comme l'arrière droit qui a failli inscrire un but à la… Messi en se jouant de toute la défense anglaise avant de voir son ballon effleurer le poteau gauche des buts gardés par… Dugea, le portier espagnol de MU. D'ailleurs, l'Athletic a failli battre le Barça cette saison en championnat qu'il retrouvera en finale de la coupe d'Espagne. Un centre de formation performant, des jeunes (la moyenne d'âge est de 22 ans), un entraîneur de classe mondiale (Bielise, l'ex-sélectionneur argentin), voilà les ingrédients d'une belle réussite. Quand on voit évoluer cette équipe, on a qu'une seule envie, aller prier (ou plutôt assister) dans le stade de San Mames, surnommé «la cathédrale» aux exploits de ces Basques qui ne sont pourtant classés qu'en milieu du tableau de la «Liga» mais qui font toujours trembler les grands d'Espagne et… d'Europe.

H. B.